

FOOTBALL / A.S.S.A. CONTRE E.S.S.V

Ils jouent au football en silence

Des gestes et des drapeaux de couleurs à la place des coups de sifflet pour signifier les fautes : l'association sportive des sourds d'Arras joue au football.



A gauche l'équipe de Vitry sur seine et à droite l'équipe d'Arras.

C'est dans une étrange atmosphère presque silencieuse qu'a eu lieu, samedi 28 janvier au stade Grimaldi d'Arras, sur la pelouse synthétique, un match de football opposant l'Assa. (association sportive des sourds d'Arras) et l'ESSV (étoile sportive des sourds de Vitry-sur-Seine).

Les non-initiés auraient pu croire en découvrant des malentendants jouer au football qu'ils allaient vivre une accumulation de fautes et de gens impossibles à contrôler. Rien de tout cela, au contraire, une

attention de tous les instants dans le jeu bien sûr mais aussi aux arbitres qui sifflent certes les actions litigieuses mais aussi font les signes adéquats à main levée avec des tissus de couleur pour signifier les fautes.

Arras perd face à Vitry-sur-Seine

Les règles sportives sont les mêmes que dans le football classique, mais il est à noter l'interdiction de porter des appareils auditifs afin que tout le monde soit sur le même pied d'égalité.

Bien entendu on regrettera que l'équipe arrageoise ait perdu 4 à 0 contre Vitry-sur-Seine. Mais on peut retenir qu'Arras dont l'équipe comprend trois joueurs au niveau national de la fédération Française d'handisports (le gardien David Chevreau et les attaquants Ousman Cisse et Florian Lion) reste qualifiée aux quarts de finale pour laquelle elle rencontrera à Arras le 25 février Poiré-sur-Vie en Vendée.

L'Assa, existe tant bien que mal depuis 1958 et comporte en son sein plusieurs autres

disciplines sportives telles que le badminton, la pétanque et le futsal. Elle est composée de 60 adhérents.

L'association arrageoise se déplacera aussi à Bourges en février pour participer au championnat de France de futsal. Si cette association vitote sans subvention, ses difficultés sont réelles. Céline Pierru, la trésorière voudrait bien avoir la même notoriété que le Centre d'éducation des jeunes sourds d'Arras. Selon elle, cela pourrait attirer les subventions.